



RECHERCHE AU SUJET DU
SAINT-ESPRIT

□ la lumière de la Bible
et de
l'Esprit de prophétie

Compilation par Antonino Di Franca



Communauté des Adventistes du Septième Jour,
Mouvement de Réforme Champ missionnaire suisse
«Villa Salute», Via San Gottardo, 12 – CH-6807 – Taverne (Suisse)

PROMESSES

DE SA VENUE

« Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. » Jean 14 : 16, 17.

« Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. » Jean 14 : 26.

« Quand sera venu le consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi. » Jean 15 : 26.

« Cependant je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous ; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement : en ce qui concerne le péché, parce qu'ils ne croient pas en moi ; la justice, parce que je vais au Père, et que vous ne me verrez plus ; le jugement, parce que le prince de ce monde est jugé. ... Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera. » Jean 16 : 7-11, 13, 14.

LE PÈRE, LE FILS ET SAINT-ESPRIT

« Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » Matthieu 28 : 19, 20.

Jean administrait le baptême de repentance, mais les disciples de Jésus, sur profession de foi, baptisait au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. – *The Spirit of Prophecy*, vol. 2, p. 136.

Plein de pitié pour la race humaine, Dieu fut bouleversé ; le Père, le Fils et le Saint-Esprit se consacrèrent à la réalisation du plan de la rédemption. – *Puissance de la grâce*, p. 191.

Ceux qui, en entrant dans la vie chrétienne, ont été baptisés dans le triple nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, ont déclaré publiquement avoir répondu à l'invitation : « Sortez du milieu d'eux, dit le Seigneur ; séparez-vous d'eux, et ne touchez point à ce qui est impur ... Je vous accueillerai : Je serai votre père, et vous serez mes fils et mes filles, dit le Seigneur tout-puissant. » « Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toutes souillures de la chair et de l'esprit, achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu. » « Si vous êtes ressuscités avec le Christ, cherchez les choses qui sont en haut, où le Christ est assis à la droite de Dieu. » – *Commentaires bibliques*, p. 279.

Puissent-ils se rappeler ces paroles, ceux qui ont reçu l'empreinte divine par le baptême, n'oubliant pas que le Seigneur a placé sa signature sur eux en les prenant pour ses fils et ses filles.

Le Père, le Fils et le Saint-Esprit, ces pouvoirs infinis et omniscients, reçoivent ceux qui entrent vraiment en alliance avec Dieu. Ils sont présents à chaque baptême, pour recevoir les candidats qui ont renoncé au monde et ont reçu le Christ dans le temple de leur âme. Ces candidats sont devenus membres de la famille de Dieu ; leurs noms sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau (Ms 27, 1900). – *Commentaires bibliques*, p. 279.

Les vœux que nous prononçons lors de notre baptême ont une signification très étendue. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, nous sommes ensevelis avec le Christ par le baptême et nous ressuscitons avec lui afin de vivre une vie nouvelle. Notre vie doit être unie à celle du Christ. Désormais le nouveau baptisé doit toujours se rappeler qu'il est consacré à Dieu, au Christ et au Saint-Esprit. – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 2, p. 461.

Ceux qui sortent du monde en esprit et dans toutes leurs pratiques, peuvent se considérer comme fils et filles de Dieu. Ils peuvent croire sa Parole comme un enfant croit chaque parole de ses parents. Pour celui qui croit, toute promesse est certaine. Ceux qui s'unissent au Père, au Fils et au Saint-Esprit, qui démontrent par leur vie qu'ils ne suivent plus le chemin qu'ils suivaient avant de s'unir à leurs agents divins, recevront la sagesse d'en haut. Ils ne dépendront pas de la sagesse humaine. Afin de traiter correctement avec le monde, en tant que membres de la famille royale et fils du Roi céleste, les Chrétiens doivent sentir la nécessité d'un pouvoir qui a son origine seulement dans les instruments célestes qui se sont engagés à travailler en leur faveur. – *Seventh-day Adventist Bible Commentary*, vol. 6, p. 1102.

A notre baptême nous nous sommes engagés au service de Dieu. Au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit, nous avons reçu le saint rite. L'engagement était une promesse à vie de la part du Ciel si



nous nous conformions aux conditions. « Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. » Colossiens 3 : 1. « Car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas. » Galates 6 : 9. – *The Review and Herald*, 30 mai 1912.

Par leurs vœux baptismaux ils se sont solennellement engagés à ne rien faire qui discréditera le nom de Chrétien. Devant le Père, le Fils, et le Saint-Esprit, celui qui professe être Chrétien s'engage à décourager l'orgueil, la convoitise, l'incrédulité. Et comme le vrai Chrétien cherche à remplir cet engagement, il croît en se défiant de lui-même. Il se place toujours plus sous la dépendance de Dieu. – Lettre 46, 1901. *Medical Ministry*, p. 127.

Dieu dit, « Sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, ... Ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un Père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant. » C'est la promesse du Père, du Fils, et du Saint-Esprit ; elle vous est faite si vous gardez votre vœu baptismal, et ne touchez pas à ce qui est impur. Vous devez vous détourner de tout ce qui pervertirait les principes purs et sacrés de la vérité. – *The Signs of the Times*, 19 juin 1901.

Le Sauveur a fait du baptême le signe de l'entrée dans son royaume spirituel. Il en a fait une condition positive à laquelle doivent se conformer tous ceux qui reconnaissent l'autorité du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Avant que tout homme ou toute femme soit reçu au sein de l'Eglise, avant de franchir le seuil du royaume spirituel de Dieu, il ou elle doit recevoir l'empreinte du nom divin :

« *L'Eternel notre Justice.* » Jérémie 23 : 6. – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 2, p. 453.

Le Christ est venu sur la terre et s'est tenu au milieu des hommes chargé de tout l'amour accumulé dans l'éternité. Tout l'océan de l'amour divin jaillissait de son grand centre. Le Père, le Fils, et le Saint-Esprit œuvraient en faveur de l'homme. Chaque puissance dans l'univers céleste était mise en activité pour faire progresser le plan de la rédemption. La croix du Calvaire fut érigée, et alors que



nous étions encore pécheurs, Christ mourut pour nous. – *The Review and Herald*, 7 janvier 1902.

Chaque vrai Chrétien dira du fond du cœur, Quand j'ai été baptisé au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit, j'ai été enseveli par la conformité à la mort de Christ, et je suis ressuscité par la conformité à sa résurrection. J'ai fait un vœu sacré de vivre en étroite communion avec Christ. Je me suis engagé à consacrer ma vie à son service. – *The Signs of the Times*, 12 février 1902.

Lorsque le Chrétien s'engage par les vœux du baptême, l'aide divine lui est promise. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit se tiennent prêts à travailler en sa faveur. Dieu met à sa disposition les ressources du ciel, afin qu'il puisse triompher. Son propre pouvoir est minime, mais Dieu est tout-puissant, et Dieu est son aide. Chaque jour, il doit présenter ses besoins au trône de grâce. Par la foi et par la confiance, en profitant des ressources fournies, il deviendra plus que vainqueur. – *Levez vos yeux en haut*, p. 165.

En recevant le baptême, l'agent humain, inspiré par de nouveaux objectifs, s'engage à mourir au monde et à vivre dans l'obéissance à Christ. Le Père, le Fils, et le Saint-Esprit pourvoient la puissance qui le rend vainqueur dans chaque conflit avec le prince des ténèbres. – Lettre 200, 1902, p. 7. *Manuscript Releases*, vol. 6, p. 167.

Le salut des êtres humains est une vaste entreprise, qui appelle à l'action chaque attribut de la nature divine. Le Père, le Fils, et le Saint-Esprit se sont engagés à faire plus que vainqueurs les enfants de Dieu à travers Celui qui les a aimés. Le Seigneur est compatissant et lent à la colère, ne voulant pas que personne ne périsse. Il a pourvu la puissance pour nous permettre d'être vainqueurs. – *The Review and Herald*, 27 janvier 1903.

Ceux qui se soumettent au rite solennel du baptême s'engagent à consacrer leur vie au service de Dieu ; et les trois grandes puissances des cieux, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit, s'engagent



à coopérer avec eux, pour œuvrer en et à travers eux. Alors que les hommes et les femmes font une alliance avec Dieu, ils prennent le nom de Chrétien. Désormais ils doivent vivre la vie de Christ. – *The Signs of the Times*, 11 mars 1903.

Ainsi Christ a promis de guider, d'encourager, et de soutenir son peuple. Il déclare, « Je serai avec vous dans votre œuvre de persuader hommes et femmes à être mes disciples. » Le Père, le Fils, et le Saint-Esprit se sont engagés à vous aider dans vos efforts désintéressés pour détourner les hommes de l'injustice vers la justice, des ténèbres vers la lumière de la vérité. – *The Review and Herald*, 5 mai 1903.

C'est de la puissance divine dont nous avons besoin, où que nous soyons. La frivolité qui existe dans l'Eglise la rend faible et indifférente. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit cherchent avidement des canaux par lesquels ils communiqueront au monde les divins principes de la vérité. – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 3, p. 283.

La seule voie dans laquelle nous pouvons avancer dans notre œuvre est au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. Le Livre qui contient la volonté de Dieu nous concernant, est dans nos mains. Ceux qui sont vraiment enfants de Dieu jouiront d'une unité bénie. Ils ne conduiront personne, par leurs paroles et leurs actes, à douter concernant la personnalité distincte de Dieu, ou concernant le sanctuaire et son ministère. – *Manuscript Releases*, vol. 2, p. 186.

Ainsi Christ s'est engagé lui-même à guider, encourager, sanctifier, et soutenir son peuple. Il déclare, « Je serai avec vous dans votre œuvre d'enseigner et de persuader hommes et femmes à être mes disciples. Le Père, le Fils, et le Saint-Esprit se sont engagés à vous aider dans vos efforts désintéressés pour détourner les hommes des ténèbres vers la lumière. Ils seront avec vous alors que vous enseignez tout ce que je vous ai prescrit. » – *Pacific Union Recorder*, 24 novembre 1904.

La question qui nous est posée maintenant est, Qui se tiendra du côté du Seigneur, en la présence d'hommes bons et mauvais, en la

présence des anges, en la présence du Père, du Fils, et du Saint-Esprit ? Vous ne pouvez rester neutres plus longtemps, et être néanmoins des disciples de Christ, ses fidèles serviteurs. – *Spalding and Magan Collection*, p. 364.

A notre baptême, nous nous engageons à rompre toute relation avec Satan et ses agents, pour nous consacrer de tout cœur à l'œuvre qui a pour but l'extension du royaume de Dieu. Tout le ciel est engagé à cet effet. Le Père, le Fils, et le Saint-Esprit se sont engagés à collaborer avec tout instrument humain sanctifié. Si nous demeurons fidèles à nos engagements, une porte reste ouverte pour nous permettre de communiquer avec le ciel, une porte qu'aucune main humaine ou aucun agent de Satan ne peut fermer. – (RH, 17 mai 1906) *Commentaires bibliques*, p 279.

Une grande responsabilité repose sur ceux qui ont été baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Efforcez-vous de comprendre la signification de ces mots : « Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. » Dans votre vie nouvelle, vous vous êtes engagés à représenter la vie du Christ... – *Sons and Daughters of God*, p. 300.

Voici votre travail. Instruisez les malades. Proclamez-leur l'évangile, les persuadant de devenir disciples du Christ. Le Père, le Fils, et le Saint-Esprit se sont engagés à être avec vous en toutes circonstances. Agissez comme des Chrétiens, ayant des ordres divins. On doit faire confiance à Dieu, croire en lui, et lui obéir. Son caractère doit être représenté dans chaque foyer. – *Loma Linda Messages*, p. 198.

Le Saint-Esprit – voici le don sacré de ceux qui humilient leur cœur devant Dieu, et se soumettent à sa conduite ; voici le secret de leur puissance. Beaucoup de prière, et une humilité du cœur, un abandon constant à la volonté de Dieu, apporteront l'aide promise à chaque ouvrier par le Père, le Fils, et le Saint-Esprit. Les anges de Dieu travailleront pour ceux qui s'abandonnent à la conduite de l'Esprit. – *Manuscript Releases*, p. 354.

Où que vous travailliez, rapprochez-vous de vos frères. Gardez à l'esprit que le Saint-Esprit est Celui qui convertit et sanctifie l'âme. La puissance du Père, du Fils, et du Saint-Esprit est promise à tout croyant, pour préserver l'unité et l'amour, et pour le soutenir dans son œuvre pour trouver les âmes perdues. Quand nous sommes avec Christ, nous collaborerons harmonieusement pour le salut des âmes. – *Spalding and Magan Collection*, p. 410.

En son nom, ils présenteraient leurs requêtes au Père pour qu'il leur fût répondu. Ils devaient baptiser au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Il fallait que le nom du Christ soit leur mot d'ordre, l'insigne qui les distinguerait, l'autorité sur laquelle s'appuierait leur action, et la source de leur succès. – *Conquérants pacifiques*, p. 27.

Plein de pitié pour la race humaine, Dieu fut bouleversé : le Père, le Fils et le Saint-Esprit se consacrèrent à la réalisation du plan de la rédemption. Afin d'exécuter parfaitement son plan, il fut décidé que Christ, le Fils bien-aimé de Dieu, devrait se donner en offrande pour le péché. Et en donnant Christ, Dieu donna toutes les ressources du Ciel, pour que rien ne manque pour l'œuvre qui consiste à élever l'homme. – *The Review and Herald*, 2 mai 1912.

IL EXISTE TROIS PUISSANCES CÉLESTES

« Il y a diversité de dons, mais le même Esprit ; diversité de ministères, mais le même Seigneur ; diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous. » 1 Corinthiens 12 : 4-6.

« Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » Matthieu 28 : 19, 20.

Le baptême, c'est la renonciation solennelle au monde. Ceux qui sont baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, dès leur entrée dans la vie chrétienne, déclarent publiquement qu'ils ont renoncé à suivre Satan et sont devenus membres de la famille royale, enfants du Roi des cieux. Ils ont obéi au commandement du Seigneur : « Sortez du milieu d'eux, et séparez-vous. ... Ne touchez pas à ce qui est impur. » Et la promesse est faite : « Je vous accueillerai, je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles. » 2 Corinthiens 6 : 17, 18. – Témoignages pour l'Eglise 2 : 453, 454 (1900). *Evangeliser*, p. 278.

Les obligations qui découlent de l'alliance spirituelle qui a été contractée lors du baptême sont réciproques. Pour autant que les individus remplissent leurs engagements en obéissant de tout leur cœur aux prescriptions divines, ils ont le droit d'adresser à Dieu cette prière : « Que l'on sache, aujourd'hui, que tu es Dieu en Israël. » Le fait que vous avez été baptisés au nom du Père, du Fils et du

Saint-Esprit est pour vous l'assurance que ces trois puissances viendront à votre aide dans toutes les difficultés si vous réclamez leur secours. Le Seigneur entend et exauce les prières de ses fidèles disciples, de ceux qui se sont chargés du joug du Christ et qui apprennent de lui la douceur et l'humilité. – Témoignages pour l'Eglise 2 : 462 (1900). *Evangeliser*, p. 286.

Une fois que le croyant a été baptisé, il doit se souvenir qu'il est consacré à Dieu, au Christ et au Saint-Esprit. ... Tous les trois coopèrent dans la grande œuvre de l'alliance faite par le baptême à la vue de l'univers céleste. Le Père, le Fils, et le Saint-Esprit reçoivent l'âme croyante en alliance avec Dieu. – *Manuscript Releases*, vol. 6, p. 163.

Le baptême est un renoncement solennel au monde. Le moi est mis à mort par rapport à la vie de péché. L'eau recouvre le candidat, et un engagement mutuel est pris en présence de tout l'univers. L'homme est immergé dans le sépulcre liquide au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, il est enseveli avec le Christ dans les eaux baptismales, puis il émerge de l'eau pour vivre une vie nouvelle de loyauté envers Dieu. Les trois grandes Puissances célestes, présentes quoique invisibles, sont témoins. – *Commentaires bibliques*, pp. 278, 279.

L'œuvre est proposée à toute âme ayant affirmé par le baptême sa foi en Jésus-Christ, mise ainsi au bénéfice de l'engagement pris par les trois Personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. (Ms 57, 1900). – *Commentaires bibliques*, p. 279.

Le Père, le Fils et le Saint-Esprit, les trois saints dignitaires du ciel, ont déclaré qu'ils donneraient du pouvoir à l'homme pour vaincre les puissances des ténèbres. Toutes les ressources du ciel sont promises à ceux qui, par leurs vœux baptismaux, ont fait un pacte avec Dieu (MS 92, 1901). – *Commentaires bibliques*, p. 214.



Nous ne devons pas penser que parce que nous sommes baptisés nous sommes prêts à recevoir le diplôme de l'école de Christ. Quand nous avons accepté Christ au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit nous avons promis de servir Dieu, le Père, Christ et le Saint-Esprit – les trois dignitaires et puissances du ciel – ceux-ci se sont engagés à nous accorder toute capacité si nous accomplissons nos vœux de baptême de sortir « du milieu d'elle », de nous en séparer et de ne pas toucher à ce qui est impur. Quand nous sommes loyaux à nos vœux, il dit : « Je vous recevrai » (MS 85, 1901). – *Seventh-day Bible Commentary*, vol. 6, p. 1075.

Dieu, le Christ et le Saint-Esprit, dignitaires célestes et éternels, les armant [les disciples] d'une force surhumaine... allaient faire avancer l'œuvre avec eux, et convaincre le monde de péché. – Manuscrit 145, 1901. *Évangéliser*, p. 551.

Nous devons « garder » toute la lumière que nous recevons du ciel et vivre à sa hauteur. Pourquoi ? Parce que Dieu veut que nous nous accrochions à la vérité éternelle et que nous agissions avec l'aide de la main du Seigneur, en communiquant la lumière à ceux qui ne connaissent pas son amour pour eux. Quand nous nous sommes livrés au Christ nous avons fait la promesse en présence du Père, du Fils et du Saint-Esprit : les trois Dignitaires célestes. « Garde » fermement cette promesse. – *Commentaires bibliques*, pp. 387, 388.

Après avoir formé une union avec le grand triple pouvoir (Dieu, Jésus-Christ, le Saint-Esprit), nous considérerons notre devoir envers les membres de la famille de Dieu avec une crainte mêlée de respect comme nous ne l'avons jamais fait auparavant. C'est un aspect de la réforme religieuse que peu apprécient. Ceux qui tentent de répondre à la prière « que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel », par une vie pure et sanctifiée chercheront à montrer au monde comment la volonté de Dieu s'accomplit dans le ciel (MS 11, 1901). – *Commentaires bibliques*, p. 306.

Ayant les yeux sur Jésus non seulement comme notre exemple, mais comme le chef et le consommateur de notre foi. Alors qu'à notre baptême nous nous sommes engagés envers lui, et avons reçu l'ordonnance au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, ces trois grandes puissances du ciel se sont engagées à œuvrer en notre faveur, non seulement pour commencer, mais pour amener notre foi à la perfection . – *General Conference Bulletin*, 14 avril 1901.

Notre sanctification c'est l'œuvre du Père, du Fils et du Saint-Esprit. C'est l'accomplissement du pacte que Dieu a fait avec ceux qui se sont engagés avec lui, à demeurer avec lui, avec son Fils et son Esprit dans une sainte communion. Etes-vous né de nouveau ? Etes-vous devenu un être nouveau en Jésus-Christ ? Alors coopérez avec les trois grands pouvoirs du ciel qui travaillent en votre faveur (MS 11, 1901) – *Seventh-day Adventist Bible Commentary*, vol. 7, p. 908.

Lors de l'achèvement de l'œuvre, nous serons confrontés à des difficultés devant lesquelles nous ne saurons que faire, mais n'oublions jamais que les trois grandes puissances du ciel sont en action, qu'une main divine tient le volant, et le Seigneur fera en sorte que ses desseins se réalisent. – Manuscrit 118, 1902. *Évangéliser*, p. 66.

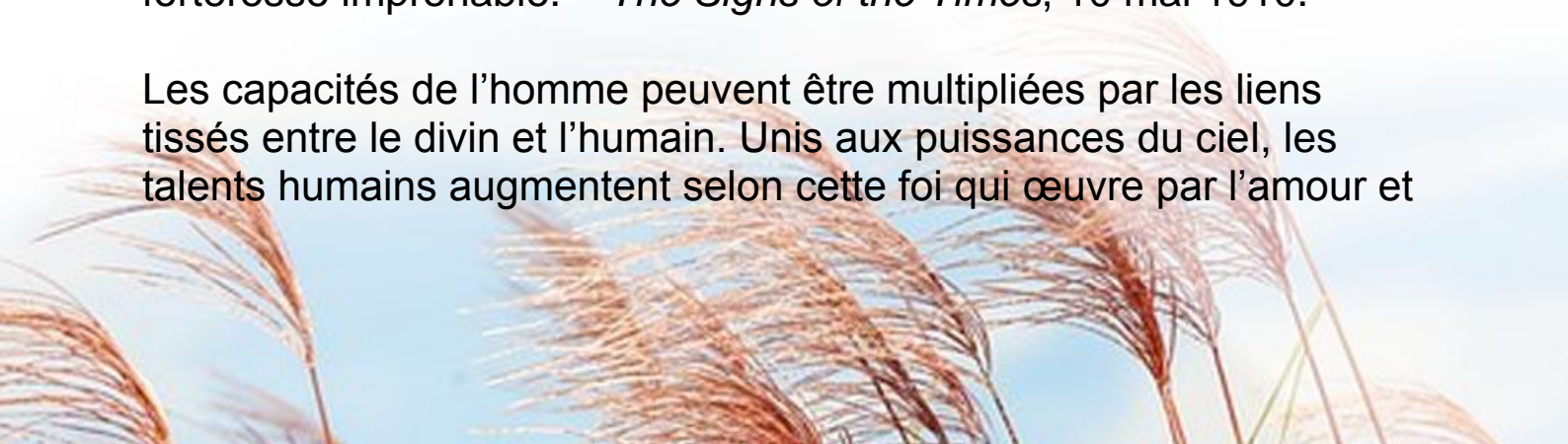
Personne ne doit prendre part à la solennelle ordonnance du baptême sans donner au sujet une considération particulière dans un esprit de prière. Les candidats et spécialement les jeunes gens, doivent être attentivement instruits en ce qui concerne les obligations qu'ils assument en faisant ce pas. Ils s'engagent à consacrer leur vie au service de Dieu ; et les trois grandes Puissances du ciel, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit, s'engagent à collaborer avec eux, pour œuvrer en et à travers eux. Comme ils acceptent Christ comme leur Sauveur, ils reçoivent le pouvoir de devenir les fils de Dieu. – *Manuscript Releases*, vol. 21, p. 150.

Le monde n'a pas droit à notre service ; car par une alliance solennelle et sainte nous avons accepté le badge de service de Dieu au moment de notre baptême. A cette occasion nous nous sommes engagés, en la présence des trois grandes Puissances célestes, de sortir du monde et d'être séparés. – Ms 130, 1902 ; (Journal 27 octobre 1902) *Manuscript Releases*, vol. 6, p. 167.

Quand les Chrétiens se soumettent au rite solennel du baptême, il [Dieu] enregistre la promesse qu'ils ont faite de lui être fidèles. Cette promesse est leur serment d'allégeance. Ils sont baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ils sont par là même unis avec les trois grandes puissances célestes. Ils promettent de renoncer au monde et d'observer les lois du royaume de Dieu. Désormais, ils doivent marcher en nouveauté de vie. Ils ne doivent plus se conformer aux traditions des hommes. Ils ne doivent plus suivre des coutumes malhonnêtes. Ils doivent obéir aux statuts en vigueur dans le royaume des cieux. Ils doivent chercher à honorer Dieu. S'ils sont fidèles à leur promesse, ils recevront la grâce et la puissance qui leur permettront d'accomplir toute justice. « A tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu. » Jean 1 : 12. – Lettre 129, 1903. *Evangeliser*, p. 278.

Ceux qui proclament le message du troisième ange doivent mettre toute l'armure de Dieu, afin qu'ils puissent tenir courageusement à leur poste, en face de la médisance et du mensonge, combattant le bon combat de la foi. Ils doivent résister à l'ennemi avec la parole « Il est écrit ». Ils doivent rester là où les trois grandes puissances des cieux, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, peuvent être leur aide efficace. Ces puissances agissent avec celui qui se donne sans réserve à Dieu. Les forces célestes sont à la disposition de ceux qui croient en Dieu. L'homme qui se confie en Dieu est protégé par une forteresse imprenable. – *The Signs of the Times*, 10 mai 1910.

Les capacités de l'homme peuvent être multipliées par les liens tissés entre le divin et l'humain. Unis aux puissances du ciel, les talents humains augmentent selon cette foi qui œuvre par l'amour et





purifie, sanctifie et ennoblit l'homme tout entier. Manuscrit 45, 1904 (14 mai 1904), "Afin qu'ils soient un". – *Levez vos yeux en haut*, p. 140.

Quand nous nous soumettons au rite solennel du baptême, nous témoignons aux anges et aux hommes que nous sommes purifiés de nos anciens péchés, et que désormais, étant morts au monde, nous « chercherons les choses d'en haut... » (Colossiens 3 : 1). N'oublions pas notre vœu de baptême. En la présence des trois plus grandes puissances du ciel – le Père, le Fils, et le Saint-Esprit – nous nous sommes engagés à faire la volonté de Celui qui... déclarait, « Je suis la résurrection, et la vie. » Jean 11 : 25. Christ pardonne chaque pécheur pénitent, et comme celui qui est pardonné, au moment du baptême, sort du tombeau liquide, il est déclaré une nouvelle créature, dont la vie est cachée avec Christ en Dieu. Rappelons-nous toujours que c'est notre grand privilège d'être purifiés de nos anciens péchés. – *Our High Calling*, p. 157.

Alors qu'un Chrétien se soumet au rite solennel du baptême, les trois plus grandes puissances dans l'univers – le Père, le Fils, et le Saint-Esprit – mettent leur approbation sur cet acte, s'engageant à exercer leur puissance en sa faveur alors qu'il s'efforce d'honorer Dieu. Il est enseveli avec le Christ dans la ressemblance de sa mort, et il ressuscite dans la ressemblance de sa résurrection... – *Reflecting Christ*, p. 107.

Les trois grandes puissances du ciel s'engagent à accorder au Chrétien toute l'assistance qu'il demande. L'Esprit change le cœur de pierre en cœur de chair. Et en partageant la Parole de Dieu, les Chrétiens obtiennent une expérience qui est d'après le modèle divin. Lorsque Christ demeure dans le cœur par la foi, le Chrétien est le temple de Dieu. Christ ne demeure pas dans le cœur du pécheur, mais dans le cœur de celui qui est sensible aux influences célestes. – *The Signs of the Times*, 16 août 1905.

Restez là où les trois grandes puissances des cieux, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, peuvent être votre aide efficace. Ces puissances agissent avec celui qui se donne sans réserve à Dieu, cœur, âme, esprit et force. « Si quelqu'un m'aime, » dit Christ, « il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et nous ferons notre demeure chez lui. » Les forces du ciel sont à la disposition de ceux qui croient en Dieu. Les hommes qui se confient en Dieu sont protégés par une forteresse imprenable. – *The Signs of the Times*, 10 mai 1910.

Quand vous faites ces vœux, vous vous engagez, au nom au Père, du Fils, et du Saint-Esprit, à vivre pour Dieu, et vous n'avez pas le droit de rompre cet engagement. L'aide des trois grandes puissances est mise à votre disposition. – *Reflecting Christ*, p. 178.

Nous devons coopérer avec les trois puissances suprêmes qui sont dans le ciel : le Père, le Fils et le Saint-Esprit ; ces puissances travailleront par notre intermédiaire, faisant de nous des collaborateurs de Dieu. – *Special Testimonies Series B 7 : 51* (1905). *Évangéliser*, p. 552.

Le rite du baptême est administré au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ces trois grandes puissances célestes s'engagent à être l'aide efficace de tous ceux qui se soumettent à cette ordonnance, et qui fidèlement respectent le vœu qu'ils ont fait alors. – *Manuscript Releases*, vol. 6, p. 27.

Par nos vœux baptismaux, nous avons reconnu et confessé solennellement le Seigneur Jéhova comme notre Gouverneur.



Tacitement, nous prononçons le serment solennel – au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit – qu’à partir de ce moment, notre vie sera une avec la vie de ces trois grands Êtres admirables, que la vie que nous vivrons dans la chair sera vécue en obéissance fidèle à la sainte loi de Dieu. – *Commentaires bibliques*, p. 42.

Ceux qui ont été baptisés et qui ont pris position du côté du Seigneur, se séparant de l’ennemi, se sont engagés au service de Dieu. Quand vous êtes descendus dans l’eau, et que vous avez été baptisés au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit, ces trois grandes puissances célestes se sont engagées à donner puissance et grâce pour résister à la tentation de déshonorer Dieu. Quand vous êtes sortis de l’eau, vous représentiez la résurrection de Christ. – *Manuscript Releases*, vol. 19, p. 235.

Ceux qui ont par le baptême donné à Dieu un gage de leur foi en Christ, et de leur mort à l’ancienne vie de péché, sont entrés dans une alliance avec Dieu. Les trois puissances de la Divinité, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit, se sont engagées à être leur force et leur efficacité dans leur nouvelle vie en Christ Jésus. – *Australian Union Conference Record*, 7 octobre 1907.

La présence du Père, du Fils, et du Saint-Esprit, les trois plus grandes puissances dans l’univers, est promise à toute âme qui lutte. Ils accorderont grâce et force à tous ceux qui veilleront dans la prière, à tous ceux qui purifieront leur âme par l’obéissance à la vérité. Et ils feront que le croyant contribue à conduire d’autres âmes à accepter Christ par la foi. – *The Southern Watchman*, 15 décembre 1908.



IL Y A TROIS PERSONNES DANS LA DIVINITÉ



« Que la grâce du Seigneur **Jésus-Christ**, l'amour de **Dieu**, et la communication du **Saint-Esprit**, soient avec vous tous ! » 2 Corinthiens 13 : 14.

Dieu s'est engagé à opérer en sa faveur sur le plan de la multiplication. « Que la grâce et la paix vous soient multipliées par la connaissance de Dieu et de Jésus, notre Seigneur ! » L'œuvre est proposée à toute âme ayant affirmé par le baptême sa foi en Jésus-Christ, mise ainsi au bénéfice de l'engagement pris par les trois Personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. » (Ms 57, 1900). – *Commentaires bibliques*, p. 278.

Le Consolateur, que le Christ a promis d'envoyer après être remonté au ciel, est l'Esprit de la divinité dans toute sa plénitude qui met la puissance de la grâce divine au bénéfice de tous ceux qui acceptent le Christ comme Sauveur personnel et croient en lui. Il y a trois personnes vivantes dans la triade céleste : au nom de ces trois grandes puissances : le Père, le Fils et le Saint-Esprit, ceux qui donnent leur adhésion au Christ avec une foi vivante sont baptisés, et ces trois puissances coopéreront avec les sujets obéissants du Roi céleste dans leurs efforts pour vivre la vie nouvelle en Christ. – Special Testimonies Series B 7 : 62, 63 (1905). *Évangéliser*, p. 550.

L'œuvre du salut n'est pas une affaire triviale ; elle est si vaste que par sa foi ainsi exprimée, l'agent humain peut se saisir des plus

hautes autorités. La Divinité éternelle – le Père, le Fils et le Saint-Esprit – est impliquée dans l'acte requis pour donner l'assurance à l'agent humain, ... unissant les puissances célestes et les facultés humaines afin que l'homme puisse, grâce à l'efficacité du ciel, partager la nature divine et travailler avec le Christ. – *Levez vos yeux en haut*, p. 140.



LE SAINT-ESPRIT EST UNE PERSONNE DIVINE



Nous avons été rassemblés en tant qu'école, et nous devons prendre conscience du fait que le Saint-Esprit, qui est une personne tout comme Dieu lui-même, se trouve dans ces lieux, invisible aux yeux humains ; que le Seigneur, l'Eternel est notre Gardien et notre Aide. Il entend chaque mot que nous prononçons et connaît chaque pensée de l'esprit. – *Manuscrit 66*, 1899. (Extrait d'une causerie donnée aux étudiants du collège d'Avondale.) – *Manuscript Releases*, vol. 7, p. 299.

Le Saint-Esprit est une personne, car il rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Quand ce témoignage est rendu, il établit lui-même sa propre véracité. A ce moment-là, nous croyons et nous avons l'assurance que nous sommes enfants de Dieu. ... – *Evangéliser*, p. 551.

Le Saint-Esprit possède une personnalité ; sinon, il ne pourrait pas rendre témoignage à et avec notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Il est aussi de toute évidence une personne divine ; autrement, il n'aurait pas la faculté de pénétrer les secrets cachés dans la pensée de Dieu. – *Manuscrit 20*, 1906. *Evangéliser*, p. 551.



LE SAINT-ESPRIT EST LA TROISIÈME PERSONNE DE LA DIVINITÉ

Le mal s'était accumulé depuis des siècles, et il ne pouvait être tenu en échec et combattu que par la force du Saint-Esprit, la troisième personne de la divinité, qui viendrait sans restriction et dans la plénitude de la puissance divine. Il devait combattre un autre esprit, car le mal dans son essence était à l'œuvre de toutes les façons possibles, et la soumission de l'homme à cet esclavage satanique était stupéfiante. – *Levez vos yeux en haut*, p. 43.

Seule la puissance de Dieu que détient le Saint-Esprit, troisième personne de la Divinité, peut tenir en échec la puissance du mal. – *Special Testimonies Series A 10 : 37 (1897). Evangéliser*, p. 552.





Le Christ avait décidé que lorsqu'il serait élevé de la terre, il enverrait un don à tous ceux qui avaient cru et qui croiraient en lui. Quel don assez précieux pouvait-il envoyer pour signaler et illustrer son ascension vers son trône de médiateur ? Ce don devait être digne de sa grandeur et de sa royauté. Le Sauveur résolut d'envoyer son représentant, la troisième personne de la trinité. Ce don ne pouvait pas être surpassé ; il contenait tous les autres et par conséquent l'Esprit divin, cette puissance qui convertit, éclaire et sanctifie, voilà ce que fut le don du Christ. ... – *Avec Dieu chaque jour*, p. 40.

Le Saint-Esprit était le plus excellent de tous les dons qu'il pût solliciter de son Père, pour le bien de son peuple. Il devait être donné comme un moyen de régénération sans lequel le sacrifice du Christ resterait inefficace. Le pouvoir du mal était allé grandissant, pendant des siècles, et les hommes se soumettaient à cette captivité diabolique avec une docilité étonnante. La résistance au péché et la victoire ne seraient rendues possibles qu'au moyen de la troisième Personne de la Divinité, qui viendrait, non pas avec un pouvoir amoindri mais avec la plénitude de la puissance divine. C'est l'Esprit qui nous permet de bénéficier de l'œuvre accomplie par le Rédempteur du monde. C'est l'Esprit qui rend le cœur pur ;

c'est par l'Esprit que le croyant devient participant de la nature divine. – *Jésus-Christ*, p. 675.

Quand nous nous sommes livrés au Christ nous avons fait la promesse en présence du Père, du Fils et du Saint-Esprit : les trois Dignitaires célestes. « Garde » fermement cette promesse. – *Commentaires bibliques*, p. 388.

La présence du Père, du Fils, et du Saint-Esprit, les trois plus grandes puissances dans l'univers, est promise à toute âme qui lutte. Ils accorderont grâce et force à tous ceux qui veilleront dans la prière, à tous ceux qui purifieront leur âme par l'obéissance à la vérité. Et ils feront que le croyant contribue à conduire d'autres âmes à accepter Christ par la foi. – *The Southern Watchman*, 15 décembre 1908.

Il [le Saint-Esprit] devait être donné comme un moyen de régénération sans lequel le sacrifice du Christ resterait inefficace. Le pouvoir du mal était allé grandissant, pendant des siècles, et les hommes se soumettaient à cette captivité diabolique avec une docilité étonnante. La résistance au péché et la victoire ne seraient rendues possibles qu'au moyen de la troisième Personne de la Divinité, qui viendrait, non pas avec un pouvoir amoindri, mais avec la plénitude de la puissance divine. C'est l'Esprit qui nous permet de bénéficier de l'œuvre accomplie par le Rédempteur du monde. C'est l'Esprit qui rend le cœur pur ; c'est par l'Esprit que le croyant devient participant de la nature divine. Le Christ a donné la plénitude de la puissance divine de son Esprit pour que nous puissions vaincre nos défauts, héréditaires ou acquis, et pour que l'Eglise reçoive l'empreinte de son caractère. – *Puissance de la grâce*, p. 195.



En décrivant aux disciples le ministère du Saint-Esprit, Jésus cherchait à leur communiquer la joie et l'espérance qui remplissaient son cœur. Il se réjouissait en pensant au puissant secours qu'il avait préparé pour son Eglise. Le Saint-Esprit était le plus excellent de tous les dons qu'il pût solliciter de son Père, pour le bien de son peuple. Il devait être donné comme un moyen de régénération sans lequel le sacrifice du Christ resterait inefficace. Le pouvoir du mal était allé grandissant, pendant des siècles, et les hommes se soumettaient à cette captivité diabolique avec une docilité étonnante. La résistance au péché et la victoire ne seraient rendues possibles qu'au moyen de la troisième Personne de la Divinité, qui viendrait, non pas avec un pouvoir amoindri mais avec la plénitude de la puissance divine. C'est l'Esprit qui nous permet de bénéficier de l'œuvre accomplie par le Rédempteur du monde. C'est l'Esprit qui rend le cœur pur ; c'est par l'Esprit que le croyant devient participant de la nature divine. Le Christ a donné la plénitude de la puissance divine de son Esprit pour que nous puissions vaincre nos défauts, héréditaires ou acquis, et pour que l'Eglise reçoive l'empreinte de son caractère. – *Jésus-Christ*, p. 675.





LE SAINT-ESPRIT COMME UN INSTRUCTEUR

Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. Jean 14 : 26

Le Saint-Esprit est un enseignant divin. Si nous tenons compte de ses leçons, nous deviendrons sages pour notre salut. Mais nous avons besoin de bien garder nos cœurs, car trop souvent nous oublions l'instruction céleste que nous avons reçue, et cherchons à

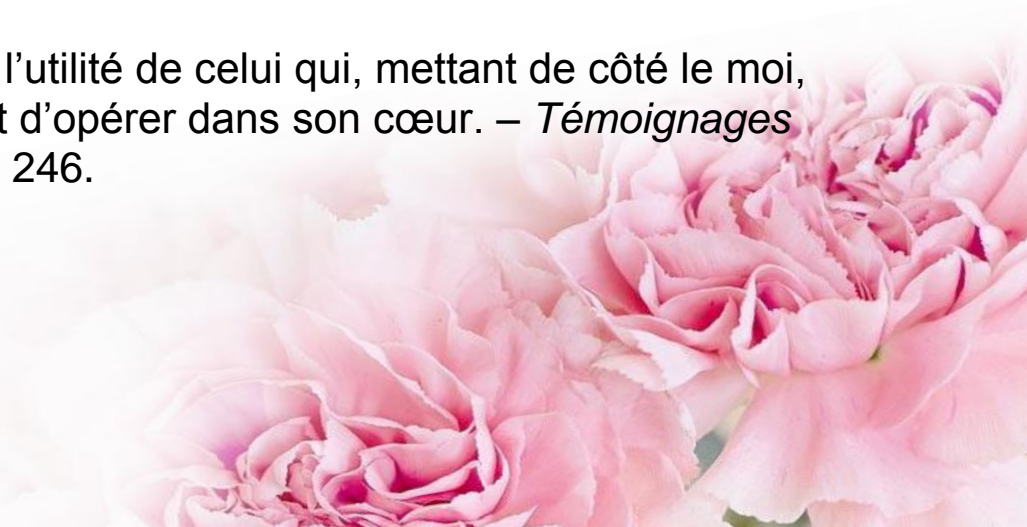
agir selon les inclinations de nos esprits non consacrés. Chacun doit combattre sa propre bataille contre le moi. Suivez les enseignements du Saint-Esprit. Si cela est fait, ceux-ci seront répétés encore et encore jusqu'à ce qu'ils soient comme éternellement gravés dans le cœur. – *Vous recevrez une puissance*, p. 33.

Le Saint-Esprit exalte et glorifie le Sauveur. Sa mission consiste à nous présenter Jésus-Christ, la pureté de sa justice et le grand salut que nous avons par lui. « Il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera » (Jean 16 : 14), dit Jésus. L'Esprit de vérité est seul à même d'enseigner la vérité divine. Quelle n'est pas la valeur attachée à la famille humaine par un Dieu qui livre pour elle son Fils à la mort, et qui donne à l'homme son Saint-Esprit comme Instruteur et comme Guide permanent ! – *Le meilleur chemin*, p. 89.

Jésus vit qu'ils ne saisissaient pas la vraie signification de ses paroles. Avec compassion il leur promit que le Saint-Esprit leur rappellerait ses enseignements. Il avait aussi omis de leur dire des choses qu'ils n'étaient pas en état de recevoir. Ces choses leur seraient également enseignées par l'Esprit. Cet Esprit devait vivifier leur entendement et leur faire apprécier les choses célestes. « Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, dit Jésus, il vous conduira dans toute la vérité. » – *Jésus-Christ*, p. 674.

Le Seigneur ne nous demande pas d'accomplir par nos propres forces l'œuvre qui est devant nous. Il désire nous assister dans toutes les circonstances où nos ressources seraient insuffisantes. Il a promis de nous envoyer l'Esprit-Saint pour nous venir en aide chaque fois que nous sommes embarrassés, pour raffermir notre espérance, éclairer nos esprits et purifier nos cœurs. – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 3, p. 245.

Il n'y a pas de limite à l'utilité de celui qui, mettant de côté le moi, permet au Saint-Esprit d'opérer dans son cœur. – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 3, p. 246.



N'ATTRISTONS PAS LE SAINT-ESPRIT

« Mais ils ont été rebelles, ils ont attristé son Esprit Saint ; et il est devenu leur ennemi, il a combattu contre eux. Alors son peuple se souvint des anciens jours de Moïse : Où est celui qui les fit monter de la mer, avec le berger de son troupeau ? Où est celui qui mettait au milieu d'eux son esprit saint ; qui dirigea la droite de Moïse, par son bras glorieux ; qui fendit les eaux devant eux, pour se faire un nom éternel ; qui les dirigea au travers des flots, comme un coursier dans le désert, sans qu'ils bronchassent ? » Esaïe 63 : 10-13.

« N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption. » Ephésiens 4 : 30.

Mes frères, allez-vous contrister le Saint-Esprit et le contraindre à s'éloigner ? Allez-vous laisser dehors le bienheureux Sauveur, pour avoir négligé de rechercher sa présence ? Laissez-vous périr des âmes sans la connaissance de la vérité par amour de vos aises, refusant de porter le fardeau que Jésus a porté ? – The Review and Herald, 22 mars 1887. *Messages choisis*, vol. 1, p. 147.

Si des épreuves inexplicables surviennent, il ne faut pas qu'elles nous ravissent notre paix intérieure. Quelque injuste que soit la façon dont nous pourrions être traités, ne nous laissons pas aller à la



colère. En nourrissant un esprit de vengeance, nous nous nuisons à nous-mêmes, nous perdons notre confiance en Dieu et nous attristons le Saint-Esprit. Au près de nous se tient un témoin, un messager céleste, qui élèvera en notre faveur un étendard contre l'ennemi. Il nous couvrira des rayons éclatants du Soleil de justice. Ainsi, Satan, qui ne peut franchir ce bouclier lumineux, ne nous atteindra pas. – *Les paraboles de Jésus*, p. 171.

Je vis que le ciel tout entier s'intéresse à notre salut. Et nous serions indifférents ? Allons-nous ne pas nous en préoccuper, comme s'il s'agissait d'une affaire de peu d'importance ? Allons-nous mépriser le sacrifice qui a été accompli pour nous ? Certaines personnes ont agi ainsi. Elles ont considéré à la légère le pardon qui leur était offert, et Dieu est courroucé contre elles. L'Esprit de Dieu ne se laissera pas toujours attrister. A la longue, il se retirera. Après tout ce que Dieu a fait pour les sauver, si les hommes montrent par leur vie qu'ils méprisent le pardon offert par Jésus, la mort sera leur lot, et une mort terrible, car il leur faudra souffrir l'agonie que le Christ a soufferte pour obtenir la rédemption qu'ils ont refusée. Alors ils comprendront qu'ils ont perdu la vie et l'héritage éternels. Le grand sacrifice qui a été consenti pour sauver l'âme humaine nous montre son importance. Mais si cette âme précieuse est perdue, elle l'est pour toujours. – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 1, p. 22.

La cause de ces difficultés est facile à deviner. Alors qu'ils auraient dû se considérer comme les divers fils d'une même tapisserie, ils ont été comme des fils indépendants.

Cet état de choses contriste le Saint-Esprit. Dieu veut que nous apprenions les uns des autres. L'indépendance nous place dans une situation telle qu'il ne peut collaborer avec nous, et Satan s'en réjouit. – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 3, p. 211.

Alors qu'ils prient, beaucoup usent d'expressions irrévérencieuses, qui attristent l'Esprit du Seigneur, et empêchent leurs requêtes d'arriver jusqu'au ciel. – *Premiers écrits*, p. 70

Faisons-nous bien d'être ainsi incroyables ? Pourquoi serions-nous ingrats et méfiants ? Jésus est notre ami ; le ciel tout entier s'intéresse à notre bien. Et notre anxiété et notre crainte attristent le Saint-Esprit de Dieu. – *Patriarchs and Prophets*, p. 294.



LA NATURE DU SAINT-ESPRIT EST UN MYSTÈRE

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, ... Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face ; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu. » 1 Corinthiens 13 : 9, 12.

Il n'est pas essentiel pour nous d'être capables de définir exactement ce qu'est le Saint-Esprit. Jésus nous dit que l'Esprit est « le consolateur, l'Esprit de vérité, qui vient du Père. » Il est clairement déclaré à propos du Saint-Esprit que son œuvre consiste à révéler aux hommes toute la vérité. « Il ne parlera pas de lui-même. » – *Conquérants pacifiques*, p. 46.

La nature du Saint-Esprit est un mystère. Les hommes ne peuvent l'expliquer, parce que le Seigneur ne le leur a pas révélé. D'aucuns, aux vues fantaisistes, peuvent rapprocher des passages de l'Écriture et les interpréter à la manière humaine, mais l'acceptation de ces vues ne fortifiera pas l'Église. A l'égard de tels mystères, qui demeurent trop profonds pour l'entendement humain, le silence est d'or. – *Conquérants pacifiques*, p. 47.

La nature du Saint-Esprit est un mystère pas clairement révélé, et vous ne serez jamais capable de l'expliquer à d'autres parce que l'Éternel ne vous l'a pas révélé. Vous pouvez rassembler les

écritures et y poser votre construction, mais l'application n'est pas correcte. ...

Ce n'est pas essentiel pour vous de savoir et d'être capable de définir exactement ce qu'est le Saint-Esprit. Christ nous dit que le Saint-Esprit est le Consolateur, et le Consolateur est l'Esprit Saint, ... Jésus dit à nouveau, « J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant. Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. [Jean 16 : 12, 13]. – *Manuscript Releases*, vol. 14, p. 179.



ARTICLE DE NOS PRINCIPES DE FOI

« Nous croyons que le Saint-Esprit a été à l'œuvre dès le commencement et est constamment actif dans la rédemption. Genèse 1 : 2 ; Psaume 51 : 13 ; Esaïe 63 : 10, 11.

Dans ses premières pages, la Bible nous informe de son œuvre dans le cœur des hommes. Genèse 6 : 3.

Nous croyons que le Saint-Esprit est le représentant de Christ sur la terre. Il convainc de péché et conduit à la repentance et à la conversion. Il renouvelle et transforme l'homme. Il guide aussi dans la vérité et la connaissance de la volonté divine et donne la force pour l'obéissance et la victoire sur le péché. Jean 3 : 5, 6 ; Jean 14 : 16, 17 ; Jean 16 : 13.

Interpréter la vérité biblique selon la volonté de Dieu est possible seulement à travers le Saint-Esprit. Jean 14 : 26 ; Actes 1 : 8. Néanmoins, « La nature du Saint-Esprit est un mystère. » – *Conquérants pacifiques*, p. 47.

En accord avec la commission de Jésus, le baptême doit être administré au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Matthieu 28 : 18-20. Principes de foi, article n°3, « Le Saint-Esprit ».



L'ESPRIT NOUS AIDE DANS NOTRE FAIBLESSE



« De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables. »
Romains 8 : 26.

Nous ne devons pas seulement prier au nom du Christ, mais sous l'inspiration du Saint-Esprit. C'est là le sens de ce passage : « L'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables. »
Romains 8 : 26. Dieu prend plaisir à exaucer de telles requêtes. Quand nous faisons monter vers lui une prière fervente au nom du Christ, notre ferveur même est le gage qu'il nous exaucera « infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons. »
Ephésiens 3 : 20. – *Les paraboles de Jésus*, p. 121.

Le Saint-Esprit serait accordé à ceux qui cherchent sa puissance et sa grâce, et il nous aiderait dans nos faiblesses quand nous avons

une audience avec Dieu. Le ciel est ouvert à nos prières, et nous sommes invités à nous approcher « avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins. » Nous devons nous approcher avec foi, en croyant que nous obtiendrons les choses mêmes que nous demandons à Dieu (ST 18/4/1892). – *Commentaires bibliques*, p. 184.

Le Christ, notre Médiateur, et le Saint-Esprit intercèdent sans cesse en faveur de l'homme, mais l'Esprit ne plaide pas à la manière du Christ qui offre le sang versé dès la fondation du monde ; l'Esprit opère dans nos cœurs, nous poussant à la prière, à la repentance, à la louange et à l'action de grâces. La gratitude qui s'échappe de nos lèvres résulte du fait que l'Esprit fait vibrer les cordes de notre âme en évoquant de saints souvenirs et éveillant la musique de nos cœurs. – *Messages choisis*, vol. 1, p. 403.



LE SAINT-ESPRIT EN TANT QUE CONSOLATEUR

« Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera **un autre consolateur**, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. » Jean 14 : 16, 17.

« Mais **le consolateur, l'Esprit-Saint**, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. » Jean 14 : 26.

« Quand sera venu **le consolateur**, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi. » Jean 15 : 26.

« Cependant je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, **le consolateur** ne viendra pas vers vous ; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai. » Jean 16 : 7.



En toutes circonstances, si nous obéissons à sa Parole, nous aurons un guide indéfectible. Quelle que soit notre perplexité, notre tristesse, notre deuil, ou notre solitude, nous aurons un sûr conseiller, un ami compatissant. – *Le ministère de la guérison*, p. 214.

Si par ignorance il nous arrive de faire un faux pas, le Sauveur ne nous abandonnera pas. N'ayons donc jamais l'impression d'être seuls. Les anges sont à nos côtés, le Consolateur que le Christ a promis d'envoyer en son nom demeure avec nous. Sur le sentier qui conduit à la cité divine, il n'est pas de difficulté dont on ne puisse triompher par la confiance en lui, ni de danger auquel on ne puisse échapper ; pas de tristesse, ni de faiblesse qui n'ait un remède. – *Le ministère de la guérison*, p. 214.

Le Consolateur, que le Christ a promis d'envoyer après être remonté au ciel, est l'Esprit de la divinité dans toute sa plénitude qui met la puissance de la grâce divine au bénéfice de tous ceux qui acceptent le Christ comme Sauveur personnel et croient en lui. – *Special Testimonies Series B 7 : 62, 63 (1905). Évangéliser*, p. 550.

Leur tristesse serait changée en joie quand il sortirait de la tombe. Quoique absent à partir de son ascension, il resterait auprès d'eux par le Consolateur qu'il leur enverrait, de sorte qu'ils ne passeraient pas leur temps à se lamenter. – *Jésus-Christ*, p. 263.

Le Consolateur est appelé l'Esprit de vérité. Son œuvre consiste à établir et à maintenir la vérité. Il commence par habiter dans le cœur en tant qu'Esprit de vérité, et c'est ainsi qu'il devient un consolateur. – *Jésus-Christ*, p. 674.

Le jour de la Pentecôte fut l'accomplissement d'autres prophéties en plus de celles de Joël. Il accomplit aussi bien les paroles de Christ lui-même. Et dans sa dernière conversation avec ses disciples avant sa crucifixion il leur dit : « Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, ... l'Esprit de vérité. » Jean 14 : 16, 17. « Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon

nom, vous enseignera toutes choses, ... » Jean 14 : 26. Introduction écrite par Uriah Smith page 23 dans le livre *Patriarchs and Prophets*...

« Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, dit Jésus, il vous conduira dans toute la vérité. »

Le Consolateur est appelé l'Esprit de vérité. Son œuvre consiste à établir et à maintenir la vérité. Il commence par habiter dans le cœur en tant qu'Esprit de vérité, et c'est ainsi qu'il devient un consolateur. La consolation et la paix procèdent de la vérité ; il ne peut y avoir de vraie paix de vraie consolation dans l'erreur. C'est par de fausses théories et de vaines traditions que Satan acquiert son influence sur les esprits ; en dirigeant les hommes vers de faux idéaux, il déforme les caractères. Le Saint-Esprit, dans les Ecritures, parle à l'intelligence et grave la vérité dans le cœur ; il dévoile ainsi l'erreur et l'expulse de l'âme. C'est par l'Esprit de vérité, agissant par le moyen de la Parole de Dieu, que le Christ se soumet son peuple élu. – *Jésus-Christ*, p. 674.

